

CRITIQUE D'ART

2009 – 2010

"ARTISTES CHINOIS
DANS LES SALONS FRANÇAIS"

"DEUX DIALOGUES.
PEINTURE-ÉCRITURE / FRANCE-CHINE"

"SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE À L'EAU"

"SALON DES ARTISTES FRANÇAIS"

- GRAND PALAIS, PARIS, 3-9 NOVEMBRE 2009 -

"SALON ARTT'S"

- ESPACE LE GABION, DRUSENHEIM, ALSACE, FRANCE

28-29 NOVEMBRE 2009 -

"ZONE D'ART"

- STRASBOURG, ALSACE, FRANCE, 8-16 MAI 2010 -

- 19 TEXTES -

- DONT 18 BILINGUES FRANÇAIS-CHINOIS -

- 17 ARTISTES -

Itinérante, l'exposition *Artistes chinois dans les salons français*

fut, à son arrivée à Strasbourg, renommée

Deux dialogues. Peinture-Ecriture / France-Chine

(cat. ISBN : 978-2-9535968-0-9)

POEME DU DEPLIANT

Nions le miroitement statique
De l'indivisible dualité,
Par la voie de l'esthétiques du mutuellement
Communions

Des singulières originalités du visible
Emanent d'aires et cinglantes entités
Epinglant l'intra par l'extra,
Le nombril par le babil
De l'amour de la connaissance

Faisons connaissance
D'une voix communions

Fabien Beuchet

TEXTE D'OUVERTURE

(CAT. P.74)

C'est aux portes d'un certain hiver
Qu'en son atelier un ami
Me convia à prendre part
A la concrétisation croissante
Du rapprochement de deux peuples.

Véritable accroche-cœur que cette main tendue
Qu'à nouveau je m'empresse de serrer,
Plein de cette liesse
Pulsée de cette même hardiesse
D'un cœur acrobate aimant
A emprunter le tremplin de l'enthousiasme.

Derrière les portes d'un certain atelier
De nouveaux liens se tissèrent,
De nouvelles voies s'ouvrirent,
Pour ne plus jamais avoir à souffrir
Des vociférations de l'hiver
Qu'est de considérer autrui comme tel.

"Plus de revers ni même d'avvers",
Telles sont les couleurs qui me hissèrent
Et qui aujourd'hui plus qu'hier
Emplissent mes poumons de sinoccygen.

Puisque la différence n'est telle
Que lorsqu'elle est amoureusement partagée,
Laissons ouvertes les portes de nos ateliers
Qui comme autant de faire-part
Attireront les aimants
Qui ne peuvent s'opposer.

C'est ainsi qu'à nouveau je m'empresse de serrer
Cette main tendue,
Amie,
Symbole de la constante réalisation
Des peuples.

Apposé,
Je ne suis que le passager
D'un vol,
Nourri de l'espoir fol
Qu'est d'à vie emprunter le tremplin de l'enthousiasme.

– 17 TEXTES –
– 17 ARTISTES –
(PAGES 75-76)

*Traduction chinoise, ici absente, pages 77-78
in. cat. "Deux dialogues. Peinture-Ecriture / France-Chine"
Editions Sinoccygen, Strasbourg, 2010
ISBN : 978-2-9535968-0-9*

HE Weiming

... De toujours ...
Le quotidien du miracle efface le mirage de quelque quotidien.
... Pour toujours ...

LI Tingting

A pas de velours s'avance un mastodonte léger comme l'air. Il sourit. Et de se joindre à la danse, de marcher dans ses pas qui ne laissent de traces répand alentour l'air des délices qui délassent et délaçant les greniers pour leurs souris.

LIANG Zhilong

Avec l'appui d'une indéfectible composante familière, la forme se fait fond, et le fond des choses alors indescriptible prend mille formes. ...Et la modernité matérielle présente l'atemporelle réalité.

LIU Bochi

La charnelle jouissance est-elle du cœur des choses se rapprocher. Sublimation, incarcération, la question demeure à l'état de béance pour qui ose ne pas se raccrocher à quelque chose par peur.

LIU Xining

Des monstres magnifiques des tréfonds apparaissent. Par la précision de l'indécision atmosphérique, de profonds liens de parenté. Au cœur de la ville semblant paresser, ils suivent le cours d'une eau troublante à caresser.

MA Jie

Lorsque l'on entend que l'âge de raison n'est point la suppression mais l'aspersion de l'émerveillement, alors émerge parfois l'oraison de la déraison au large de laquelle s'étendent les héros enchantés.
Haro sur les séquelles en marge desquelles enfin nous nous réveillons.

NING Zhuotao

Imprévisible et sereine, irréversible et pérenne, l'ombre, telle l'étincelle emplit, avant que d'au plein, au vide, s'en retourner, avant qu'emplis de vie vous ne vous en retourniez, ombrés.

SU Shangzhou

Corps et âme. Unité, entités, qui comme autant de sésames nous convient à nous élever avec l'enthousiasme que l'immuable ne cessera de susciter.
Tout entiers, sollicités.

SUN Yi

Le monde, et son humanité tels que toutes et tous les connais-saient...
Tels que toutes et tous les reconnaîtraient si tout n'avait été si promptement...
Ne ressentons-nous point, plus que jamais, le besoin naturel que d'aller d'un simple regard converser. Ce besoin qu'est de faire halte, conjointement.

WANG Aijun

Tant antédiluvien que post²-apocalyptique, un être se tient, seul de son espèce.
Est-il le premier, est-il le dernier... Lorsque tout est possible que faire...
Millénaires et nouveau-nés, les mondes intérieur et extérieur.
Issus d'un arbre ayant perpétuellement porté cette question à maturité, uniques en soi, telle la fleur au monde naissons.

WANG Xin

L'esprit qui voit passe du scintillement à la brillance.
Et c'est dans la mouvance corporelle que nous est transmise cette intelligence qui du tangible extrait le réel.
Déliés et enjoués, la liesse est de mise et l'on peut alors emprunter l'échelle pour le paradis.

WU Xuelian

D'une intrigante circonspection... fusions, creusements, évanescences et apparitions.

Mythique, voire tragique ... éventuellement ...

Du silence émanent quantités d'énigmes limpides.

XU Yi

Plastique. Tel est le terme que le regardeur n'a de cesse de scander à la constante découverte de telles affirmations. Grandeur d'un trait qui n'impose mais s'impose, conséquente confirmation civilisationnelle. Elastique scansion matricielle. Plastique, tel est le terme.

XUE Junning

A l'image de l'artiste, c'est avec habileté et circonspection que se renouvelle au quotidien la tradition. Et c'est avec l'agilité d'une introspection déliée que ce nouvelliste nous convie à l'ouvrage futuriste qu'est la vie.

Depuis l'immémorial ancrage dans le sourire..., s'ouvrir, s'offrir.

YU Yan

Amusantes et effrayantes, familières et étrangères ses œuvres reflètent l'idéal et le désœuvrement, la progression et la scission de toute épithète au sein d'une humanité tant rayonnante qu'irradiante.

L'espoir insomniaque.

ZHANG Qing

Lorsque le trait ne tranche,

les branches de la solennité se font cajoler par le papier pérenne.

...et rien ne *puits* engeôler.

En temps puisqu'hors temps, elle nous tend les rênes de la quotidienneté de l'éternité.

ZHAO Biqin

Chromatisme graphisme et support se subliment mutuellement en un ample rapport relevant de l'apport continu.

A l'image de la technique la thématique est un exemple d'intersubjectivité.

Comment donc objecter qu'autrui sublime autrui ; qu'autrui n'est.